

matischen Sinne aufgefaßt werden. Die schematisierte Zuteilung zu bestimmten Typen mußte auf gewisse Schwierigkeiten stoßen, da sich die Mannigfaltigkeit der Natur eben nicht immer in ein Schema zwingen läßt. Zwischen verschiedenen Typen existieren gelegentlich Übergänge und dies wurde dann durch Angabe beider mit dazwischen gesetztem / angedeutet. Zum Teil existieren ja überhaupt keine scharfen Grenzen zwischen gewissen Typen. So hat Brunner beispielsweise *africana* und *punctipennis* zu B gestellt (und ich bin ihm hier darin gefolgt), aber man könnte sie wohl mit demselben Rechte ebenso gut auch zu A stellen. Ferner hat Brunner unter F zwei total verschiedene Typen zusammengefaßt, die einander weder phylogenetisch noch morphologisch nahe stehen, nämlich *junior* und *navicula*. Erstere ist mit G und H nahe verwandt, letztere dagegen durchaus nicht. Da Brunner *junior* als Vertreter von F abgebildet hat, habe ich diesen Typus mit F, den von *navicula* dagegen mit (F) bezeichnet. Ferner gibt es Formen, deren Variationsbreite so groß ist, daß sie bald dem einen, bald einem anderen Typus angehören können; bei solchen habe ich dann in der Tabelle auch beide Typen angegeben, aber durch — getrennt. Da die nachstehende Liste auch dazu dienen soll, in Zukunft bei Aufstellung neuer Namen Homonymie zu vermeiden, so mußten auch die fossilen Arten mitaufgenommen werden. Da diese aber sonst für den mit rezentem Material arbeitenden Entomologen weiter nicht in Betracht kommen, habe ich sie selbst nicht nachuntersucht und auch keine weiteren Angaben (außer der eventuell inzwischen erfolgten Zuteilung in andere Genera) beigefügt; sie sind mit † als fossil kenntlich gemacht. Schließlich habe ich überall, wo es sich eruieren ließ, bei den rezenten Arten auch noch beigefügt, wo sich das Typusexemplar befindet und woher es stammt; dabei wurden offensichtlich unrichtige Patria-Angaben zwar angeführt, aber durch entsprechenden Zusatz als solche gekennzeichnet. (Schluß folgt).

Buprestides nouveaux du Deutsches Entomologisches Museum (2^e ème note).

par André Thery, Rabat (Maroc).

(Avec 2 figures).

Chrysobothris nigriventris (n. sp.): Long. 10,5 mm.; larg. 4,5 mm.
— D'un vert olive très foncé en dessus, avec une petite ligne élevée, interrompue au milieu et dorée, derrière le bord antérieur du pronotum, et 3 impressions d'un vert doré brillant, sur les élytres; prosternum et milieu du métasternum vert clair, pattes et milieu du dessous, d'un vert pourpré, milieu de l'abdomen noir, antennes et tarses bleus. — Tête

bombée antérieurement, simple, avec une impression longitudinale ovale au milieu du front, celui-ci finement ponctué sur les côtés et un peu ridé au milieu; vertex finement caréné et strié; épistome échancré en arc, cavités antennaires grandes, arrondies, en forme d'entonnoir; yeux saillants et très rapprochés sur le vertex. — Pronotum beaucoup moins large que les élytres, subarrondi sur les côtés, et un peu sinué au milieu de ceux-ci, plus étroit au bord antérieur qu'au postérieur, le bord antérieur presque droit, finement rebordé, les angles postérieurs obtus et émoussés au sommet, la base finement bisinuée avec le lobe médian arrondi. Disque peu bombé, faiblement impressionné de chaque côté, fortement ponctué sur les côtés, la ponctuation formant quelques rides obliques, très finement et transversalement ridé au milieu, les rides entremêlées de points très fins. — Ecusson petit, triangulaire, plus large que long. — Elytres arrondis à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur où ils ont leur plus grande largeur, puis atténués en courbe jusqu'au sommet où ils sont subisolément arrondis; avec une forte épine suturale. Ils sont très finement denticulés sur les bords depuis l'épaule, la suture est relevée en carène sur la moitié postérieure, le disque est orné de 3 impressions d'un vert cuivreux clair et finement ponctuées, la première dans le lobe basal, la deuxième au tiers antérieur, à égale distance du bord et de la suture, la troisième au tiers postérieur plus près du bord externe, enfin l'apex est aussi très finement teinté de vert, la surface est très finement ponctuée, avec une côte le long de la suture, sensible seulement sous un certain jour. — Prosternum bordé antérieurement par une carène saillante, à arête vive, située en peu en arrière du bord; saillie prosternale large, rugueuse, étranglée entre les hanches; premier sternite abdominal impressionné dans sa longueur; abdomen superficiellement et obsolètement sculpté, dernier sternite faiblement caréné dans sa longueur, échancré en arc à l'apex, avec une dent aiguë de chaque côté. Fémurs antérieurs armés d'une large dent obtuse dont le bord externe est festonné. Tibias antérieurs arqués, les autres droits.



Fig. 1.

Patrie: Brésil, Etat de Sao-Paulo. — Type dans la collection du Deutsches Entomologisches Museum. (Fig. 1).

Cette espèce dont un seul exemplaire est connu, est facile à distinguer des nombreuses espèces du Sud de l'Amérique, par l'absence de taches élytrales claires en dehors de celles qui recouvrent les impressions, ce qui n'a lieu que chez un très petit nombre d'espèces.

Anthaxia granulipennis (n. sp.): Long. 7,75 mm; larg. 2,75 mm. — Du groupe de *A. morio* F. et *A. confusa* Gor. dont elle a la forme,

avec sa plus grande largeur au $\frac{1}{3}$ postérieur des élytres; noir, le dessus à peine brillant, le dessous plus brillant que le dessus.

Tête faiblement bombée, un peu impressionnée transversalement au dessus de l'épistome, superficiellement réticulée et recouverte d'une pubescence blanche un peu laineuse; yeux modérément saillants; antennes longues, à premier article en massue, le 2^e moins épais que le premier et plus que le 3^e, de moitié moins long que ce dernier, le 4^e égal au 3^e, tous les articles munis de soies raides à partir du 3^e. — Pronotum ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, bisinué et finement rebordé antérieurement avec les côtés arrondis, les angles postérieurs obtus et un peu prolongés en arrière, au sommet; la base normale, les côtés rebordés seulement sur le tiers postérieur par une carène très arquée en dessous,

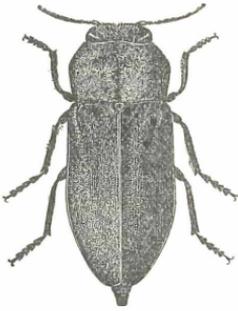


Fig. 2.

ce rebord visible de dessus sur le quart de la longueur du pronotum sous forme d'un petit bourrelet latéral bien marqué; sculpture du disque formant une réticulation à larges mailles sur les côtés, cette réticulation formant des rides au milieu, ces rides se recourbant en arrière vers la ligne médiane; milieu du disque avec un sillon longitudinal bien marqué, plus profond en arrière, de chaque côté de ce sillon, à hauteur du milieu, on remarque deux fovéoles superficielles, éloignées l'une de l'autre d'une distance égale à celle de ces fovéoles au bord postérieur, elles sont vaguement réunies l'une à l'autre par une dépression. — Ecusson assez grand, subcordiforme, finement guilloché. — Elytres plus larges à l'épaule que le pronotum, avec les côtés droits jusqu'au tiers postérieur où ils ont leur plus grande largeur, atténuées ensuite, en faible courbe, jusqu'au sommet où ils sont isolément arrondis, sans trace de denticulation, ils sont impressionnés le long de la base, rebordés sur la plus grande partie de leur longueur, leur bord relevé en une étroite gouttière devenant plus large vers l'extrémité pour disparaître un peu avant l'apex; ils sont bordés latéralement de l'épaule au sommet, par un sillon disparaissant au même point que la gouttière, la suture est caréniforme sur les $\frac{4}{5}$ de sa longueur, le disque est déprimé de chaque côté de la suture sur le $\frac{1}{5}$ apical, il est parcouru par une vague côte partant de derrière le calus huméral, se dirigeant vers l'apex et disparaissant vers le tiers postérieur; entre cette côte et la suture, on remarque une autre côte analogue, mais à peine sensible. La sculpture est formée de petites granulations élevées, d'aspect rugueux, sur un fond lisse et brillant; tout le dessus des élytres est recouvert d'une vague pubescence blanche, clairsemée, visible surtout sur les côtés. Pygidium visible du dessus. Dessous presque lisse, à fine

pubescence blanche. Prosternum bombé, faiblement réticulé, à saillie large, tridentée, à pubescence blanche. Tous les tibias normaux, les postérieurs plus densément garnis de soies raides que les autres.

Cette espèce se distinguera facilement de toutes les autres du même groupe par les caractères suivants: 1^o par le sillon du pronotum bien marqué, 2^o par la surface rapeuse des élytres.

Habitat: Tipolti: Baïkal. — Un exemplaire, probablement ♀, provenant de l'ancienne collection Franklin Müller, actuellement dans la collection du Deutsches Entomologisches Museum. (Fig. 2).

Ueber *Cleptes nigriventris* Buysson (Chrysid.).

Von W. Trautmann, Lautawerk.

Buysson beschrieb 1898 (Contr. aux Chrysidés du Globe, 3. Serie p. 125 *Cleptes semiauratus* L. var. *nigriventris* im weiblichen Geschlecht. Ich erhielt außer den ♀♀ auch noch 4 ♂♂. Das unbeschriebene ♂ hat grünen Fühlerschaft, schwarze Geißel. Der Kopf, Pro-Meso-Metanotum ist grünblau, das Mittelsegment, die Schenkel der Beine stahlblau, Tibien und Tarsen braun. Die Behaarung ist beim ♀ schwarz, beim ♂ grau und schwarz gemischt. Das Abdomen ist in beiden Geschlechtern oben und unten schwarz, nur ein ♂ hat am 1. u. 2. Tergit braune Stellen. Das ♂ zeigt aber nur 4 sichtbare Abdomensegmente, unterscheidet sich hierdurch von allen mir bekannten Cleptiden. (Ich besitze noch eine andere Species aus Serbien mit 6 sichtbaren Abdomentergiten). Das 3. Abdomentergit ist bei dieser Art relativ sehr dicht punktiert, während *semiauratus* L. erst am 4. Tergit dichtere Skulptur zeigt. Auch hat *nigriventris* Buysson ein sehr langes 3. Abdomentergit, viel länger als das 2.

Das ♀ hat grüngoldenen oder feurig goldenen Kopf, Pro-Meso-Metanotum, Mesopleurae, schwarze Fühlerschäfte und Geißel, blaugrünes Mittelsegment, braune Legeröhre. Die Hüften und Schenkel sind schwarz, Flügel in beiden Geschlechtern schwach angeraucht. Das Pronotum hat am Ende eine Furche, in der aber die großen Gruben der *semiauratus* fehlen. Länge 6—8 mm.

Aus obigen Gründen dürfte die Artberechtigung dieser Form gegeben sein. El Soldado (Cordoba) leg. Seyrig 7.—21. Mai 1927.

Neuere Literatur.

Von Sigm. Schenkling (Berlin-Steglitz), Er. Schmidt (Berlin-Lichterfelde) und Walther Horn (Berlin-Dahlem).

General Catalogue of the Hemiptera: Herausgegeben von G. Horváth & H. M. Parshley. Verlag „Smith College“, Northampton,

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Entomologische Mitteilungen](#)

Jahr/Year: 1928

Band/Volume: [17_1928](#)

Autor(en)/Author(s): Thery André

Artikel/Article: [Buprestides nouveaux du Deutsches Entomologisches Museum 76-79](#)